

Le Coran "programme" la vie humaine

<"xml encoding="UTF-8?>

L'Islam qui assure mieux que toute autre religion le bonheur de la vie humaine, est parvenu aux Musulmans par la voie du Coran; et le contenu religieux de l'Islam qui consiste en un certain x nombre de connaissances idéologiques et de lois morales et pratiques, a ses racines :essentielles dans le Coran. Dieu Très-Haut dit

"Oui, ce Coran conduit dans une voie plus droite"

:Coran 17, 9), et encore)

"Nous avons fait descendre le Livre sur toi, comme un éclaircissement de toute chose"

.(Coran 16, 89)

Il est clair que nous trouvons les fondements des croyances religieuses, des vertus morales, et les grandes lignes des lois pratiques dans de nombreux versets au Coran que nous n'avons .pas besoin de citer ici

En réfléchissant sur les quelques notions qui suivent, on peut comprendre le vrai sens de cette ."phrase: "Le Coran concerne le programme de vie de l'humanité

Dans sa vie, l'homme n'a jamais d'autre but que son propre bonheur et bien-être; le - 1 bonheur et le bien-être, c'est la forme idéale de l'existence rêvée par l'homme, telle que la ...liberté, le confort, l'opulence etc

Si l'on rencontre quelquefois des hommes qui renoncent à Leur bonheur et leur bien-être, comme ceux qui mettent fin à leur vie par la suicide ou ceux qui se privent des bienfaits de la vie, on remarque que, pour certaines raisons, ils mettent précisément leur bonheur dans l'idéal qu'ils poursuivent. Celui qui choisit la vie ascétique et se prive des plaisirs matériels, trouve son .bonheur dans ce qu'il a choisi

L'activité de la vie humaine vise donc toujours la conquête du bonheur, que celui-ci soit .discerné correctement ou non

L'activité de la vie humaine ne se réalise jamais sans programme. Ceci est évident, et si - 2 quelquefois cela échappe à l'attention, c'est par excès l'évidence, car, d'une part, l'homme agit par sa volonté et son désir, en conséquence de quoi, tant qu'en raison des circonstances du moment, il ne juge pas une œuvre "réalisable" il n'entreprendra pas celle-ci, c'est-à-dire qu'il accomplit toute chose suite à un ordre personnel, et d'autre part, ce qu'il fait, il le fait pour "soi-même", pour satisfaire ses besoins tels qu'il les comprend, en conséquence de quoi il existe un .lien direct entre tous ces actes

Boire et manger; dormir et veiller, s'asseoir et se lever, aller et venir etc., chacun de ces actes exige un lieu et une mesure, chacune est nécessaire ou utile dans telle situation; superflu ou nuisible dans telle autre. Dès lors tout acte est accompli d'après un ordre intérieur dont la généralité est tenue en réserve dans l'intellect humain et dont le détail se réalise selon les cas .concrets

Chaque individu humain ressemble dans l'accomplissement de ses actes personnels à un pays dont l'activité des citoyens est régie par des lois, des traditions et des coutumes déterminées, et dont les forces actives ont le devoir d'accorder d'abord leurs activités aux règles exécutoires .et ensuite de les accomplir

Les activités sociales d'une société ressemblent également à celles de l'individu: elles doivent toujours être gouvernées par certaines règles et certains usages reconnus par la majorité des citoyens, faute de quoi, la société, atteinte par le désordre, se désagrège dans les plus brefs délais

En définitive, s'il s'agit d'une société religieuse, ce sera l'ordre religieux qui dominera, s'il s'agit d'une société laïque et civilisée, celle-ci conformera ses activités à la loi, et s'il s'agit d'une société non religieuse, non civilisée, barbare, celle-ci suivra les usages introduits et imposés par un gouvernement autocrate et despote ou encore des coutumes dues à la rencontre et .l'interaction de diverses opinions dans la société

Ainsi l'homme ne peut s'empêcher d'avoir un but dans ses activités personnelles ou sociales et de le poursuivre par des moyens convenables. Il ne peut éviter de mettre en pratique les normes qui constituent son plan d'action

:Confirmant cette opinion, le Coran dit également

Il y a pour chacun une Direction vers laquelle il se tourne. Cherchez à vous surpasser les uns"
"les autres, dans les bonnes actions afin d'atteindre le but de cette Direction

.(Coran, 11, 148)

Fondamentalement, pour le Coran la religion signifie les normes de la vie; ni le croyant ni l'infidèle, ni même celui qui nie l'existence du Créateur n'est dépourvu de religion, car la vie humaine ne saurait se passer de norme, que celle-ci provienne de la Prophétie et de la Révélation, ou qu'elle provienne des conventions humaines

Dieu Très-Haut, décrivant les adversaires de la religion divine, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, parle de "ceux qui détournent les hommes de la voie de Dieu (la voie de la vie .(naturelle) et qu'ils veulent la rendre tortueuse" (Coran 7, 45

La norme de vie la meilleure et la plus ferme est celle vers laquelle l'homme est conduit par - 3 création, et non celle qui provient des sentiments individuels ou sociaux. Si nous examinons chaque partie de la création, nous verrons que son être comporte un but, une fin, vers laquelle elle tend dès le premier jour de sa création et qu'elle emprunte le chemin le meilleur et le plus court pour parvenir à cette fin; dans sa structure, elle est pourvue, intérieurement et extérieurement, des moyens propres à atteindre sa fin, moyens qui sont à l'origine de ses diverses activités. Le procédé de la création est le même pour chaque créature, animée ou non

Prenons à titre d'exemple une pousse de blé: dès son apparition, lorsque, dans son lit de terre, elle germe avec sa pointe verte, elle tend vers la formation d'une plante, le blé, muni de nombreux épis et pourvu de facultés qui lui permettent d'absorber les éléments de la terre et de l'air dans des proportions particulières et ainsi d'intégrer ceux-ci à son propre être qui croit La :Religion en vrai croyant et selon la nature que Dieu a donné aux hommes, en les créant

"Il n'y a pas de changement dans la création de Dieu. Voici la Religion immuable"

.(Coran 30, 30)

.(Et encore: "La Religion, aux yeux de Dieu, est vraiment la Soumission" (Coran 3, 19

:Par cela il veut dire

La religion, la manière de vivre qui plaît à Dieu, c'est de se soumettre à Sa volonté, c'est-à-dire à Sa création qui invite l'homme à observer certaines règles particulières. Il dit: "Le culte de

celui qui recherche une religion en dehors de l'Islam (la soumission à la volonté de Dieu) n'est .(pas accepté" (Coran 3,85

La conclusion des versets précités - ainsi que d'autres du même genre - est que Dieu Très-Haut oriente chacune de Ses créatures, y compris l'homme, vers le bonheur et sa fin créée particulière, par voie de création; le vrai chemin pour l'homme dans sa vie c'est le chemin où la création l'appelle et les règles que l'homme doit appliquer dans sa vie privée et sociale, sont celles vers lesquelles la nature humaine le conduit, mais non celles qui lui sont dictées par ses .passions et ses désirs charnels

La religion naturelle exige que les facultés de l'être humain ne soient pas supprimées, mais qu'il soit fait droit à chacune d'entre elles, que les puissances opposées, telles que les diverses facultés affectives déposées en l'homme s'équilibrent et que chacune d'entre elles soit .authorisée à agir, dans la mesure qu'elle ne dérange pas les autres

Enfin la raison doit gouverner l'individu humain et non les passions ou les sentiments contraires au bon sens; le droit et le vrai bien de la communauté doivent dominer la société et non pas les caprices d'un despote, ni même la volonté de la majorité si celle-ci est en conflit .avec le droit et le vrai bien de la communauté

De ce que nous avons dit, on peut tirer une autre conséquence: le domaine de la législation n'appartient qu'à Dieu, et nul autre que Lui n'est digne de légiférer, de déterminer règlements et devoirs, car, comme on vient de le montrer, seuls les préceptes et les lois déterminés par la création peuvent conduire l'homme dans le droit chemin. Autrement dit, il y a des raisons et des motifs internes et externes qui invitent l'homme à leur application de manière contraignante, parce que c'est Dieu qui les veut. Dire que "Dieu veut quelque chose" signifie que Dieu a suscité les causes et les conditions nécessaires à l'accomplissement de cette chose. Bien entendu les causes et les conditions sont parfois telles qu'elles provoquent inévitablement l'apparition de certaines choses telles que les événements naturels ordinaires,

."dans ce cas on appelle la volonté divine, "volonté créatrice

Quelquefois elles sont telles qu'elles impliquent la libre décision de l'homme, comme pour boire et manger; dans ce cas on appelle la volonté divine, "volonté législatrice". Dieu Très-Haut dit à plusieurs reprises dans le Coran: "Le jugement n'appartient qu'à Dieu" (Coran 12, 40 et

.(67

Après ces considérations, il faut remarquer que, prenant celles-ci en compte lorsqu'il fait remarquer que l'homme a un but (le bonheur) dans sa vie, qu'il doit faire effort pour y arriver et que cet effort ne peut aboutir sans un programme, le Coran nous enseigne également qu'il faut chercher ce programme dans le livre de la nature et de la création, autrement dit dans les .enseignements divins

Tenant compte de cela, le Coran établit le programme de la vie humaine de la :manière suivante

Comme base du programme il établit la connaissance de Dieu, et reconnaît dans la croyance .en l'Unicité divine le premier fondement de la religion

Puis, de la connaissance de Dieu, le Coran conclut à l'eschatologie (croyance au jour de la Résurrection où la récompense ou la punition seront données en rétribution à l'acte bon ou .mauvais): c'est le deuxième principe

Ensuite, de l'eschatologie il conclut à la prophétologie, car la rétribution des œuvres bonnes ou mauvaises ne se réalise pas sans que l'homme n'ait pris connaissance des devoirs de l'obéissance, du péché, du bien et du mal, et cela, grâce à la Révélation et à la Prophétie, .comme nous allons l'expliquer: c'est le troisième principe

Les trois principes cités: - la croyance en l'Unicité de Dieu, à la Prophétie et à la Résurrection - .constituent les principes de base de la religion islamique

Puis viennent les principes moraux et les vertus en rapport avec les trois principes énoncés ci-dessus, et dont le véritable croyant doit être qualifié. Ensuite, le Coran établit les lois pratiques qui doivent garantir réellement le véritable bonheur, promouvoir les bonnes mœurs, et avant tout conduire à l'épanouissement des croyances véritables et des principes fondamentaux

Car on ne peut admettre qu'un libertin, un voleur, un traître ou un escroc puisse être en même temps honnête, ou qu'un homme avare qui refuse aux gens leur juste droit puisse être généreux, ou qu'un homme qui néglige l'adoration de Dieu et ne pense même pas une fois par semaine ou par mois à son Créateur puisse avoir foi en Dieu ou au jour de la Résurrection et .être considéré comme un serviteur de Dieu

Ainsi les bonnes mœurs gardent leur vitalité grâce à une série d'actes et de comportements correspondants; et il en va de même des bonnes mœurs par rapport aux croyances fondamentales. On ne peut, par exemple, s'attendre à trouver chez celui qui ne connaît rien d'autre qu'orgueil, fierté, égoïsme et amour-propre, la foi en Dieu ou l'humilité face à la Seigneurie divine; de même que celui qui durant toute sa vie a tout ignoré de l'équité, de la mansuétude, de la pitié et de l'affection ne saurait croire au jour de la Résurrection et du Jugement

Dieu Très-Haut a dit à propos du rapport entre les croyances véritables et les bonnes mœurs - qui sont en quelque sorte des croyances -: .("La parole excellente monte vers Lui et Il élève l'œuvre bonne"(Coran 35, 10

:Et au sujet du rapport entre les croyances et la pratique il dit

Leurs prophètes leur avaient apporté des preuves évidentes (aux incrédules). Ce n'est pas"
. (Dieu qui les a lésés, ils se sont fait tort à eux-mêmes" (Coran30, 10

Bref, le Coran contient les bases fondamentales de l'Islam qui se regroupent en trois parties
:générales

Les principes des croyances islamiques, dont les trois principes religieux: l'Unicité de Dieu, -1
la prophétie, la résurrection ainsi que des croyances dérivées de celles-ci, telles que la foi en la
Table gardée (tabula sécréta), les anges, le Ciel, le trône de Dieu, la création du ciel et de la
.terre, etc

.Les bonnes moeurs, les conduites vertueuses -2

Les préceptes légaux et les lois pratiques de la religion que le Coran a énoncé clairement en -3
leurs lignes générales et dont le Prophète vénéré a été chargé d'exprimer le détail; le Prophète
à son tour - selon le hadith (tradition) intitulé " Les deux Poids-al Thaqalayn " et que toutes les
sectes musulmanes ont fidèlement transmis - a établi les membres de sa famille comme ses
. successeurs et suppléants dans l'explicitation de la Loi

La Parole de Dieu (Kalâm-Allah), ordonne au Prophète de recourir au témoignage de Dieu,
c'est-à-dire à l'affirmation du Coran lui-même pour démontrer sa vocation prophétique. Les
incrédules disent : " Tu n'es pas un envoyé ! " Dis : Dieu suffit comme témoin entre moi et vous
; Lui qui possède la Science du Livre " (Coran 13, 43). Ailleurs, en plus de l'attestation divine, il
cite le témoignage des anges : " Dieu témoigne qu'il a révélé avec Sa science tout ce qu'il t'a
.révélé. Les Anges en témoignent...Dieu suffit comme témoin " (Coran 4, 166

a- Le Coran est un livre universel

Dans son enseignement, le Coran ne se limite pas à un seul peuple, tel que le peuple arabe, ou
à une seule communauté, telle que la communauté musulmane, mais il s'adresse aussi bien
aux non musulmans qu'aux Musulmans. Il s'adresse en effet fréquemment aux incrédules, aux
païens, aux "gens du Livre", aux Israélites, aux Chrétiens, et argumente avec chacun d'eux, les
.invitant à embrasser ses enseignements véridiques

Le Coran discute avec chacune de ces communautés et les invite à rejoindre l'Islam, sans

jamais mettre comme condition le fait d'être arabe. C'est ainsi qu'il parle des païens - les idolâtres - en ces termes:

"Mais s'ils se repentent, s'ils s'acquittent de la prière, s'ils font l'aumône, ils deviennent vos frères en religion" (Coran 9, 11)

Et au sujet des "gens du Livre" - les Israélites les Chrétiens, les zoroastriens (qui sont eux aussi au nombre des gens du Livre) - le Coran s'exprime ainsi:

"Venez à une parole commune entre nous et vous: nous n'adorons que Dieu; nous ne Lui associons rien; nul parmi nous ne se donne de Seigneur, en dehors de Dieu" (Coran 3,64).

Comme on le voit, le Coran n'a jamais dit: Si les idolâtres arabes se repentent; il ne dit pas non plus: Oh! Gens du Livre de la race arabe

A l'aube de l'Islam, alors que l'appel de l'Islam n'avait pas encore gagné d'autres régions que l'Arabie, le Coran s'adressait évidemment à la communauté arabe, mais à partir de la sixième année de l'Hégire, quand cet appel se répandit en dehors de l'Arabie, il n'y eut plus aucun motif de limitation

D'ailleurs, d'autres versets encore font allusion à l'universalité de cet appel, tels que les versets:
"... Ce Coran m'a été révélé pour que je vous avertisse, vous et ceux auxquels il est parvenu..."
(Coran 6,19).

"Ceci n'est qu'un Rappel adressé aux mondes" (Coran 81,27)
."C'est un avertissement pour les mortels" (Coran 74,36)

D'après l'Histoire également, certains adeptes des différentes religions tels que les idolâtres, les Juifs, les Chrétiens, et les disciples des autres communautés religieuses comme Salman le Perse, Sahaïb de Byzance et Belal d'Abyssinique ont résolument embrassé l'Islam

b - Le Coran est un livre total
Le Coran présente la fin dernière de la vie humaine et il exprime celle-ci d'une manière parfaitement achevée, car la fin de la vie humaine, considérée avec réalisme, consiste en l'acquisition d'une vision intégrale du monde et en l'application des principes moraux et des règles pratiques dérivant de cette même vision; or le Coran contient une description parfaite de cette fin

Le Dieu Très-Haut dit en ce sens:
"Il (le Coran) guide vers la Vérité et vers un chemin droit" (Coran 46, 30).
Et ailleurs, après avoir parlé de la Bible et de l'Evangile, il déclare:

"Nous t'avons révélé le Livre et la Vérité, pour confirmer ce qui existait du Live, avant lui..."

.((Coran 5, 48

Et encore, concernant le fait que le Coran contient en réalité les lois apportées par les prophètes antérieurs, il dit:

"Il a établi pour vous, en fait d'obligation religieuse, ce qu'il avait prescrit à Noé; ce que Nous te révérons et ce que Nous avions prescrit à Abraham, à Moïse et à Jésus..." (Coran 42, 13).

En un mot, il déclare: "Nous t'avons envoyé le Livre pour expliquer toute chose..." (Coran 16, .(89

La signification des versets que nous venons de citer, c'est que le Coran comprend en réalité le sens de tous les Livres révélés et même plus, que tout ce que l'homme doit croire et pratiquer .pour parvenir au bonheur se trouve intégralement et parfaitement exprimé dans ce Livre

c - Le Coran est un livre éternel

Ce que nous avons dit plus haut suffit à prouver cette assertion, car la validité et la vérité de ce qui est affirmé d'une chose de manière absolue ne saurait être limitée dans le temps et l'espace; or, le Coran s'affirme comme intégral et parfait et il n'existe rien au-delà de la perfection. Le Très-Haut a dit:

.("Voici, vraiment, une Parole décisive, et non pas un discours frivole"(Coran 86, 14

De même, les connaissances de foi sont la pure vérité et la réalité absolue, alors que les principes moraux et les règles Pratiques enseignées par le Coran sont authentiquement dérivés de ces mêmes vérités stables ; de telles choses ne sauraient être abrogées ou supprimées avec le temps. Le Très-Haut dit :

" Nous avons fait descendre ceci (le Coran) avec la Vérité ; il est descendu avec la Vérité " (Coran 17, 105), ce qui signifie que, pas plus lors de sa révélation dans le temps, que dans sa .subsistance éternelle, il ne n'est éloigné de la vérité

Il dit encore : " Qu'y a-t-il en dehors de la Vérité, sinon l'erreur ? " (Coran 10, 32). Autrement dit, .si vous vous détournez de la Vérité, il ne vous reste que l'erreur

Et ailleurs, Il déclare de manière générale au sujet de Son Livre :

.(" ...Voici un Livre précieux. L'erreur ne s'y glisse de nulle part " (Coran 41, 42

Le Coran est un livre précieux qui rejette vivement toute critique, l'erreur ne lui vient de nulle part- c'est-à-dire ni du présent, ni de l'avenir- ce Livre n'est pas et ne sera pas périssable, ni

On a souvent discuté l'éternité des préceptes coraniques, et de fait cela peut se discuter ; cela dépasse toute fois le propos du présent ouvrage, qui concerne la réalité du Coran aux yeux des Musulmans, telle que le Coran lui-même l'exprime

d- Le Coran est autonome dans sa signification
Le Coran, qui est une sorte de discours, révèle son intention, comme le fait tout autre discours ordinaire, en livrant son sens. Il n'est jamais obscur dans sa signification, il n'y a aucune raison extérieure qui attribue au Coran une autre signification que son sens littéral dans la langue arabe

Le Coran n'est pas obscur dans sa signification car tout un chacun qui connaît le vocabulaire arabe comprend aisément le sens des phrases et des versets coraniques, tout comme il comprend le sens de tout autre discours arabe

De plus nous rencontrons de nombreux versets coraniques qui s'adressent à un groupe particulier tel que les juifs, les croyants et les incrédules et parfois le monde en général, pour leur signifier quelque chose, discuter avec eux ou riposter en exigeant d'eux, s'ils doutent que le Coran soit la Parole de Dieu, d'apporter un livre semblable à ce dernier; il serait évidemment absurde de s'adresser aux hommes en mots inintelligibles, de même qu'on ne saurait admettre qu'il soit exigé d'apporter quelque chose de semblable à un livre dénué de sens

Le Très-Haut déclare encore: "Ne vont-ils pas méditer le Coran? Ou bien les cœurs de certains d'entre eux sont-ils verrouillés?" (Coran 47, 24), et ailleurs: "Ne méditent-ils pas sur le Coran? Si celui-ci venait d'un autre que Dieu, ils y trouveraient de nombreuses contradictions" (Coran 4, 84)

Des versets affirment clairement que le Coran admet la réflexion en vue de le comprendre et de résoudre les divergences entre certains versets, telles qu'elles apparaissent à un premier regard superficiel. Il est évident que si les versets coraniques ne révélaient pas leur sens, il serait vain de les méditer ou de tenter de résoudre leurs divergences apparentes

Quant à mettre en cause la valeur probante des prétentions exotériques du Coran, il n'y a aucun argument externe qui le permette, car un tel argument n'existe pas

Certes, certains ont dit que pour comprendre le sens voulu par le Coran, il faut se référer

.exclusivement aux explications du Prophète ou à celles des membres de sa famille

Mais on ne saurait admettre cela, car la validité des explications du Prophète et des Saints Imams de sa famille doit à son tour être dégagée du Coran; comment peut-on alors imaginer que la validité des arguments coraniques puisse dépendre de leurs explications, alors que pour établir le principe de la mission prophétique et de l'Imamat on doit recourir au même Coran, .lequel est l'acte authentique de la prophétie

Ce que nous venons de dire n'est assurément pas en contradiction avec la mission qui incombe au Prophète et aux membres de sa famille d'expliquer le détail des règles et de la loi divines, qui ne se dégagent pas clairement du texte coranique lui-même

Ils avaient aussi l'autorité pour enseigner les connaissances contenues dans le Livre Sacré, ainsi qu'il ressort des versets suivants: "Nous avons envoyé les prophètes avec des preuves .(irréfutables et les Ecritures" (Coran 16, 44

"Prenez ce que le Prophète vous donne, et abstenez-vous de ce qu'il vous interdit" (Coran 59, 7);

"Nous n'avons envoyé un Prophète que pour qu'il soit obéi..." (Coran 4, 64);
"C'est Lui qui envoyé aux infidèles un Prophète pris parmi eux qui leur communique Ses
.versets, qui les purifie, qui leur enseigne le Livre et la sagesse..." (Coran 62, 2

D'après les versets que nous venons de citer, le Prophète est l'interprète du détail et aussi de l'ensemble de la Loi divine, il est le divin maître du Coran. Suivant un récit traditionnel fréquemment rapporté, connu sous le titre "Les deux Poids-al Thaqalayn", le Prophète a élu les Saints Imams de sa famille comme successeurs pour continuer sa mission de commentateur du Coran. Cela n'est pas incompatible avec le fait que d'autres, en recourant à un sens des choses apprises de maîtres authentiques, peuvent également comprendre la signification exotérique des versets coraniques.

e - Le Coran a un sens exotérique et un sens ésotérique
Le Très-Haut déclare dans Sa parole: "Adorez Dieu! Ne Lui associez rien!" (Coran 4,36). Dans son sens exotérique ce verset interdit l'adoration des idoles, ainsi que le déclare le Tout-puissant: "Evitez la souillure des idoles; évitez les paroles fausses" (Coran 22,30)

Mais à la réflexion on se rend compte que l'idolâtrie a été interdite du fait qu'elle implique humilité et obéissance à l'égard d'un être autre que Dieu, alors que seul le Seigneur adorable

n'a point les caractères d'une idole. C'est ainsi que le Très-Haut appelle l'obéissance à Satan, une adoration: "O fils d'Adam! Ne vous ai-Je pas engagés à ne pas adorer le Démon - il est .(votre ennemi déclaré- " (Coran 36, 60

Par un autre raisonnement on s'aperçoit qu'il n'y a pas de différence pour l'homme entre se soumettre à un semblable et se soumettre à toute autre chose, et puisqu'il ne faut obéir à rien d'autre que Dieu, il faut se garder de servir ses propres passions face au Créateur; c'est pourquoi le Seigneur dit: "N'as-tu pas vu celui qui prend sa passion pour une divinité?" (Coran .(45,23

Une méditation plus approfondie fera apparaître que l'homme ne doit prêter attention à rien d'autre que Dieu, car ce serait accorder de l'indépendance à un être qui n'est pas Dieu; et se prosterner devant une créature, ce serait lui accorder foi et adoration. Le Tout-puissant affirme: "Nous avons destiné à la Géhenne un grand nombre de djinns et d'hommes... Voilà .(ceux qui sont insouciants" (Coran 7, 179

Comme on le voit, le verset "ne reconnaissiez pas de semblables pour Dieu" veut dire à première vue que l'homme doit se garder d'adorer des idoles, mais en scrutant plus loin nous comprenons que l'homme ne doit adorer personne en dehors de Dieu; et à un degré plus profond de réflexion, il apparaît que l'homme doit se garder de suivre ses propres désirs; et finalement on arrive à l'idée qu'il ne faut pas se laisser distraire de Dieu et prêter attention à quoique ce soit en dehors de Lui. On peut dégager de la sorte un sens simple et élémentaire d'un verset et en tirer un sens plus profond, et ainsi de suite, à travers tout le Coran. En méditant cela, nous comprenons le sens de la parole bien connue de Prophète, conservée dans les recueils de Hadiths (récits traditionnels) et les commentaires du Coran: "Certes le Coran a un exotérisme et un ésotérisme, cet ésotérisme renferme à son tour un autre ésotérisme jusqu'à soixante-dix ésotérismes" (Tafsir-e-Sâfi, un commentaire du Coran, préface 8ème, et ."("Safinat-al-Béhâr, Article "l'ésotérisme

D'après ce qu'on vient de dire, le Coran a un sens exotérique et un sens ésotérique (en d'autres termes, un dedans et un dehors), qui tous deux sont voulus par le Coran. Le sens exotérique ne nie pas le sens ésotérique, pas plus que le sens ésotérique n'altère le sens exotérique

f - Pourquoi le Coran s'exprime-t-il à la fois de la manière exotérique et de manière ?ésotérique

L'homme dans sa vie primitive, qui n'est que temporelle et provisoire, ressemble à une bulle - 1

apparue à la surface d'une mer immense, en proie aux flots de cette mer et aux prises avec la matière, dans toutes ses activités.

Ses sens extérieurs et intérieurs sont entièrement tournés vers la matière et les choses matérielles, et même ses pensées sont toutes liées aux données des sens: manger, boire, s'asseoir, se lever, parler, entendre, aller, venir, bouger se reposer; bref toutes les activités de la vie s'appliquent à la matière, de sorte que l'homme ne pense qu'à elle. Et si quelquefois l'homme forme certains concepts tels que l'amitié, l'inimitié, le courage moral, la dignité du rang etc.... Le plus souvent il en conçoit le sens d'après des modèles matériels. C'est ainsi qu'il se représente la douceur de la victoire en la comparant au sucre, l'attrait de l'amitié en le comparant à l'attraction magnétique, la magnanimité en la comparant à la hauteur d'un lieu ou l'élévation d'une étoile, ou encore la dignité en la comparant à la hauteur d'une montagne ou de quelque chose de semblable.

D'autre part, les esprits diffèrent quant à leur capacité de concevoir les choses abstraites dépassant les limites de la matière. Certains sont absolument incapables de se représenter des choses abstraites; d'autres en sont plus ou moins capables, et ainsi de suite jusqu'aux esprits qui saisissent avec la plus grande aisance les abstractions les plus élevées.

En tout état de cause, plus un esprit est apte à saisir des concepts immatériels plus sa dépendance par rapport au monde matériel et à ses apparences trompeuses est réduite. Et de même, plus cette dépendance est réduite, plus son aptitude à comprendre des concepts immatériels se développe; cela n'empêche pas tous les hommes, eu égard à la nature humaine qui est la leur, d'être capables de comprendre de tels concepts, et, s'ils ne détruisent pas en eux cette aptitude d'être éducables en ce sens

De ce que l'on vient de dire il ressort que l'homme, au risque d'aboutir à un résultat inverse, - 2 ne peut pas imposer à ceux qui lui sont inférieurs, les connaissances propres à son rang, en particulier s'il s'agit d'idées qui appartiennent à un niveau plus haut que la matérialité: on ne peut les imposer à l'esprit du vulgaire, lequel ne peut comprendre ce qui dépasse les sens et le monde sensible; ce serait manquer totalement le but.

A titre d'exemple, nous pouvons mentionner ici la religion des idolâtres hindous. Si l'on médite attentivement les Upanisads indiennes du Veda sous tous leurs aspects et en expliquant les diverses parties des unes par les autres, on s'aperçoit qu'elles ne visent pas autre chose que le monothéisme. Mais lorsque Malheureusement le Veda s'exprime à découvert et veut mettre le monothéisme des Upanisads à la portée du vulgaire, il ne parle plus que d'idolâtrie et de dieux multiples.

.Il faut donc de toute façon voiler les mystères métaphysiques aux esprits mondains

Alors que certains adeptes des religions autres que l'Islam sont privés des avantages de la - 3 religion, telles que les femmes chez les Hindous, les Juifs et les Chrétiens, ou le commun du peuple à qui est interdite la connaissance des Livres sacrés, chez les idolâtres hindous et les Chrétiens, l'Islam, au contraire, ne prive personne des priviléges de la religion: tous ses adeptes, le commun aussi bien que les blancs, peuvent jouir en toute égalité des biens de la religion, comme le Très-Haut l'a dit: "... Je ne laisse pas perdre l'action de celui qui, parmi vous, homme ou femme, agit bien. Vous dépendez les uns des autres" (Coran 3, 193), et ailleurs: "O vous, les hommes! Nous vous avons créé d'un mâle et d'une femelle. Nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble

d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous" (Coran 49, 13).

Ces prémisses énoncées, nous reconnaissons que le Coran, bien que, dans son enseignement, celui-ci tienne compte de la nature humaine et considère tout individu humain de par sa nature même, comme éducable et perfectible, le Coran, donc, a propagé son enseignement dans l'humanité entière.

Les esprits étant fort différents dans leur capacité de compréhension des choses spirituelles, et, comme on vient de le dire, la transmission des connaissances supérieures n'allant pas sans danger, le Coran a adapté son enseignement aux esprits les plus simples, c'est-à-dire l'esprit du commun du peuple, et s'est exprimé dans le langage le plus simple.

Bien entendu une telle méthode a pour résultat que les connaissances spirituelles supérieures sont exprimées dans un langage simple et populaire et que la forme extérieure des mots formule des sujets et des devoirs qui se situent au rang des sens et du sensible; ainsi les concepts spirituels sont voilés derrière les apparences, et ne se manifestent aux différents esprits qu'en proportion de leur aptitude: chacun les saisit selon sa capacité de compréhension.

Le Très-Haut a dit dans Sa parole: "Oui, Nous en avons fait un Coran arabe!... Il existe auprès de Nous, sublime et sage, dans la Mère du Livre" (Coran 43, 2-3).

Il cite encore un autre exemple à propos du vrai et du faux, et de la capacité de compréhension des esprits: "Il fait descendre une eau du ciel. Elle coule dans les vallées à la mesure de leur capacité..." (Coran 13,18).

Le Prophète vénéré dit dans un hadith célèbre: "Nous autres, les prophètes, nous parlons aux gens en proportion de leur intelligence

Une autre conclusion que l'on peut tirer de cette méthode c'est que les expressions coraniques, eu égard à leur sens ésotérique, apparaissent comme autant de paraboles: par rapport aux connaissances transcendantes incommensurablement supérieures à l'esprit du commun, elles

sont des paraboles visant à mettre ces connaissances à la portée des esprits. "Voilà des exemples que Nous proposons aux hommes, mais ceux qui savent sont seuls à les .(comprendre" (Coran 29,42

Le Coran cite de nombreux exemples, mais les versets rapportés ci-dessus et tous les versets semblables sont catégoriques. Par conséquent, il faut dire que toutes les expressions coraniques ont valeur de parabole par rapport aux connaissances supérieures que le Coran a véritablement en vue

.Source: Le Coran dans l'Islam / Allameh M. H. Tabatabaï